

Pragmaticalisation et marqueurs discursifs en arabe égyptien : l'exemple de « Taxi » de Khaled Al Khamissi

Moustapha Abdelmohssen Ahmed*

moustapha.abdelmohssen@mu.edu.eg

Résumé

La pragmaticalisation est un phénomène qui implique la transformation d'unités lexicales ou grammaticales en marqueurs discursifs. Ces derniers exercent un rôle stratégique dans l'organisation du discours en interaction. Ils structurent les échanges conversationnels entre deux ou plusieurs locuteurs notamment dans la présence de la parole spontanée ou impromptue, ce qui favorise l'apparition récurrente de ces marqueurs.

Dans le contexte de l'arabe égyptien contemporain, le roman « Taxi » de Khaled Al Khamissi offre un terrain d'analyse privilégié en raison de la richesse de ses échanges oraux spontanés. L'objectif de cette recherche est d'analyser les échanges conversationnels de « Taxi » pour identifier les rôles pragmatiques de quelques marqueurs discursifs célèbres et récurrents en étudiant leurs particularités en arabe égyptien ainsi que leur intérêt dans la communication. Nous découvrons que les marqueurs discursifs étudiés sont polyvalents et ils présentent, de façon évidente, de nombreuses caractéristiques pragmatiques qui facilitent l'organisation des conversations au cœur du corpus sélectionné « Taxi » de Khaled Al Khamissi.

Mots clefs : pragmaticalisation, marqueurs discursifs, arabe égyptien, pragmatique.

* Maître de conférences au département de français, Faculté des Lettres, Université de Minia.

Introduction

La pragmaticalisation est un phénomène linguistique par lequel une unité linguistique (lexicale ou grammaticale) évolue vers un statut de marqueur discursif ou pragmatique. Ce terme désigne « *un phénomène de changement linguistique et de recatégorisation. Contrairement au processus de grammaticalisation qui convertit une unité lexicale en unité grammaticale, la pragmaticalisation fait migrer une unité lexicale ou grammaticale dans ce que Dostie appelle la zone pragmatique.* » (Détrie et al., 2017, p.296). En d'autres termes, un mot ou une expression qui avait originellement un sens lexical plein ou une fonction grammaticale bien définie acquiert une nouvelle fonction inhérente à l'organisation du discours ou à la gestion de l'interaction.

Ce processus de pragmaticalisation génère « *des marqueurs discursifs qui remplissent des fonctions pragma-sémantiques (réalisation, liaison ou bornage d'actes illocutoires ou marquage interactionnel)* » (Détrie et al., 2017, p.296). Ce sont des mots ou des expressions qui permettent de mieux structurer le discours et de gérer la conversation. Par exemple, en français, « bon » est reconnu comme l'un des marqueurs discursifs les plus analysés (Waltereit, 2007). D'après Lee (2021), « bon » peut recouvrir de nombreuses fonctions pragmatiques : dans « a », il marque la reformulation d'une idée adéquate ; dans « b », il peut avoir une fonction conclusive où le locuteur essaie d'exprimer son désir de terminer la discussion ; enfin dans « c », il peut représenter une fonction confirmative où le locuteur s'en sert pour signaler qu'il valide ce que l'autre interlocuteur a dit auparavant et qu'il est d'accord avec ce point.

a-

{le nord le et le sud // euh je parle // euh // hein oui // non je crois que : **bon** chaque région a ses accents ++ chaque région a ++ ses marottes si l'on peut dire comme ça}

(Lee, 2021, p.101)

b-

{huit cent trente logements + donc pour moi ça me paraît fort élevé comme euh + comme densité ++ euh **bon** c'est tout euh je vois aussi qu'il y a une maison il}

(Lee, 2021, p.98)

c-

{de paris était présent dans la salle comme cet homme prêt à tout pour défendre jean tiberi // **bon** sa femme a fait une bêtise d'accord mais elle les a remboursés pour une}

(Lee, 2021, p.99)

Le terme « marqueur discursif » possède plusieurs appellations en linguistique. Il s'agit d'un ensemble de noms résultant de nombreuses approches théoriques et fonctionnelles : ponctuels (Goffman, 1981), marqueurs interactionnels (Gülich & Kotschi, 1983), marqueurs discursifs (Dostie, 2004 ; Dostie & Pusch 2007), connecteurs pragmatiques (Kerbrat-Orecchioni, 2005) particules énonciatives (Authier-Revuz, 1995), ou opérateurs discursifs (Ducrot, 1984). Nous choisissons d'employer le terme « marqueur discursif », adopté par Dostie (2004) et Dostie & Pusch (2007), en nous appuyant sur leur terminologie qui nous semble pertinente, car elle permet d'embrasser deux concepts centraux en analyse du discours : la cohésion textuelle et l'organisation interactionnelle.

Dostie affirme que « *ces unités pragmatiques ne participent que rarement au contenu propositionnel des énoncés, et leur portée*

n'est pas intraphrastique. Elles jouent des rôles sur le plan macro-textuel et remplissent des fonctions pragma-sémantiques qui consistent notamment à lier des actes illocutoires, à réaliser des actes illocutoires, à manifester son écoute » (2004, p.30). Alors, il traite ces unités pragmatiques dans le langage en tant qu'éléments linguistiques jouant un rôle important dans la communication, mais qui ne contribuent pas directement au contenu principal ou propositionnel des phrases.

Le marqueur discursif, abrégé en MD, se manifeste beaucoup au sein des échanges conversationnels spontanés. D'après Dostie & Pusch (2007), les locuteurs ont tendance à privilégier l'emploi de marqueurs discursifs dans le langage oral, en particulier lors des interactions de face-à-face. Cette habitude influence directement l'organisation et la dynamique de leur discours. En outre, les marqueurs discursifs n'ont pas une seule fonction. Au contraire, leur nature est souvent plurivalente. Parmi leurs divers rôles, Dostie & Pusch (2007) soulignent qu'ils contribuent à renforcer l'efficacité des interactions conversationnelles.

Choix du sujet et problématique

En arabe égyptien contemporain, les marqueurs discursifs auraient une place primordiale dans le discours oral spontané. Leurs particularités, encore largement inexplorées, justifient le choix de ce sujet. Notre objectif est de réfléchir à leur fonction, ainsi qu'à leur contribution à la construction du sens dans le cadre des interactions quotidiennes. C'est dans cette optique que nous avons choisi le corpus « *Taxi* » de Khaled Al Khamissi, un roman qui comporte des échanges oraux en arabe égyptien. Ce corpus de discours spontané ou non planifié est constitué d'une série de conversations centrée sur des courses en taxi, lesquelles offrent un reflet authentique des échanges oraux en arabe égyptien.

« *Taxi* » est un roman qui comporte cinquante-huit courtes histoires, rédigées par l'écrivain égyptien Khaled Al Khamissi. Cet ouvrage a été publié en 2006 et a été traduit en plusieurs langues différentes. Par le biais des voix des chauffeurs de taxi, celui-ci reflète la vie quotidienne, les préoccupations sociales, économiques et politiques de l'Égypte avant le Printemps arabe de 2011.

À partir de l'analyse des échanges conversationnels de « *Taxi* » de Khaled Al Khamissi, nous visons à comprendre comment ces marqueurs discursifs se manifestent au cours des interactions quotidiennes des Égyptiens. Selon Dostie, « *les MD sont souvent des moyens, qui se trouvent à la surface du texte, pour accéder à ce qui lui est sous-jacent, c'est-à-dire aux aspects implicites des messages.* » (2004, p.45). Dans cette perspective, plusieurs questions fondatrices émergent : Quels rôles spécifiques jouent les marqueurs discursifs dans les interactions conversationnelles ? Quelles sont leurs particularités pragmatiques en arabe égyptien ? Quels sont les aspects sous-jacents de ces marqueurs au cours d'un échange spontané dans ce dialecte ?

Nous avons choisi d'étudier certains marqueurs discursifs dans le roman, tels que طب (ṭb), بُص (buṣ), ياعم (ya 'amm), بس (bass), بُص (buṣ), يعنى (ya 'nī) et والله (wallāhi), en raison de leur rôle déterminant au sein des échanges verbaux ainsi que leur emploi récurrent par les protagonistes du roman.

I. Fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs au sein du discours conversationnel de « *Taxi* ».

1. طب (ṭb).

En arabe égyptien, la langue parlée tend à raccourcir la prononciation des mots par rapport à l'arabe standard littéral (محمد عاشور, 2000, p. 29). Nous remarquons que « طب » fait partie de

ces mots. C'est une forme abrégée de طيب « tayyib » qui veut dire « très bien », « bon », « bien » ou « d'accord » en arabe standard où les mots sont souvent raccourcis pour plus de rapidité et de facilité dans la conversation quotidienne. Dans « a », le chauffeur exploite l'information qu'il vient d'entendre — que l'interlocuteur a étudié la politique — pour répondre naturellement en utilisant "طب عال" pour exprimer son enthousiasme d'avoir rencontré quelqu'un qui a étudié la politique. Il voit cette rencontre comme une occasion idéale pour lui poser une question qui lui tient à cœur.

a-

السائق : يعنى حضرتك درست سياسة. أنا : أبوة. السائق: طب عال فرصة عظيمة قوى .. علشان أنا من زمان كان عندي سؤال نفسى أسأله.
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ٦١)

1.1. Atténuation de la force directive.

Par ailleurs, les marqueurs discursifs occupent un rôle important dans la préservation de la face¹. Afin d'atteindre ce but, l'émetteur peut choisir de recourir aux moyens appelés « stratégies de politesse » qui se réalisera comme une stratégie destinée à éviter la confrontation. (Denturck, 2007, p.37). Dans les exemples ci-dessous, le locuteur se sert de « طب » pour introduire une suggestion de manière plus naturelle ou fluide, c'est-à-dire adoucir la proposition, rendant l'invitation plus amicale et moins directive tout en évitant de donner une injonction directe. Son rôle témoigne du respect ou de la politesse envers l'interlocuteur. Dans « a » et « b », au lieu d'un impératif direct « va dormir ! », ou « écoute

¹ - Il est à noter que, d'après Brown & Levinson (1987), la face se considère comme l'image publique de soi que chaque membre entend revendiquer.

celle-là », le locuteur propose sa suggestion de manière respectueuse et courtoise, comme s'il exprimait une simple réflexion.

a-

السائق: عمر الشقى بقى والأعمار بيد الله .. ومحسوبك شقى قوى وأهى هانت، فاضل
بيجي ٣ أيام كمان وألم فلوس القسط ..
أنا : طب ماتروح تنام لك ساعتين ولا ثلاثة .. مش هتفرق معاك، ويا سيدي خليه
ثلاث أيام وثلاث ساعات.
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ٢٧)

b-

أكدت له أننى -رغم شهرة الحكاية – أول مرة أسمع بيها. فقال لى : طب اسمع دي،
أصل حكايات السادات كتير بس دي حلوة..
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ٣٤)

Ainsi « ٲb » s'utilise-il pour transformer une injonction directive en une suggestion un peu plus douce ou plus amicale. Cela permet de maintenir une atmosphère détendue dans l'interaction surtout entre deux personnes qui ne se connaissent pas.

1.2. Transition et liaison logique.

De surcroît, « ٲb » se révèle également en mesure de fonctionner aussi comme un connecteur, lequel peut introduire une nouvelle idée, tout en garantissant une fluidité dans la conversation. Dostie (2004) qualifie ces unités linguistiques de « marqueurs de balisage ». Elle leur assigne un rôle crucial dans la délimitation discursive, notamment pour marquer la clôture d'une séquence au sein d'un échange. Pour elle, ces éléments « permettent à l'énonciateur de livrer son texte par épisodes, et au coénonciateur d'assimiler ce qui vient d'être dit » (2004, p.48).

Dans « a », « ٲb » est employé par le locuteur pour introduire une nouvelle séquence discursive en signalant une

intervention distincte. Dans la phrase « طب ماكانوا قسموا الفلوس دي على الناس », le chauffeur recourt à ce marqueur afin d'introduire un raisonnement inédit par rapport à ce qui a été dit précédemment. Ce marqueur permet de contrôler l'échange, marquant à la fois la clôture d'une séquence « le fait qu'il y des milliards » et l'ouverture d'une nouvelle « l'alternative de redistribution de ces milliards ».

Dans « b », طب « tb » signale aussi une transition discursive dans le raisonnement du locuteur. Employé dans l'énoncé « طب السائق : مليارات .. طب ماكانوا قسموا الفلوس دي على الناس .. إحنا مش سبعين مليون .. », « طب » délimite une nouvelle idée ou séquence qui a pour but de capter l'attention de l'interlocuteur.

a-

أنا : لأ مصيبة طبعا.. ده مصر صرفت في المشروع ده مليارات.
السائق : مليارات .. طب ماكانوا قسموا الفلوس دي على الناس .. إحنا مش سبعين مليون ..
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ٦٧)

b-

السائق : إزاي .. كنت بروح مسرح الطليعة، كنا بنجيب تذاكر بعشرة صاغ .. آه أنا كنت مجنون فن والله .. بس تقول إيه بقى .. طب تصدق بالله.
أنا : لا إله إلا الله.
السائق : أنا أشرتكت في فرقة مسرحية .. اسمها فرقة "الثائر الحديث" كانت في شارع جلال.
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ٤٣)

Ainsi ce marqueur agit-il comme un connecteur discursif. Il indique une transition dans la conversation, une transition faite en douceur afin de créer une liaison fluide et logique entre les différentes idées ou raisonnements du locuteur tout en permettant de structurer son discours ainsi qu'en maintenant la progression discursive.

2. بُص (buṣ)

Le mot بُص (buṣ) vient du verbe بَصَّ (baṣ) qui signifie « regarde » ou « jette un coup d'œil » en arabe standard. Il s'agit d'un verbe à l'impératif indiquant un ordre direct. Dans les exemples présentés, le sens de بُص (buṣ) est étroitement lié à l'action visuelle, où le locuteur invite son interlocuteur à observer attentivement quelque chose.

À titre d'illustration, dans « a », le cireur incite son interlocuteur à observer effectivement ses chaussures en l'invitant à constater leur état de saleté pour prouver la nécessité d'un polissage. Dans « b », le chauffeur ne se contente pas de dire que la ceinture est fausse, mais il cherche à obtenir une confirmation visuelle de la part de son interlocuteur. Dans « c », le chauffeur attire l'attention sur un élément spécifique. Son invitation est liée à la perception d'un détail précis et important pour lui : le miroir supplémentaire qu'il utilise pour surveiller son environnement.

a-

ماسح الأحذية: الساعة اتنين الظهر مش ح تلاقي على طول .. امسح الأول وبعد كده أناح أجيب لك تاكسي . وبعدين بص حضرتك .. جزمتك وسخة جدا . أنا : امسح يا سيدي .
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ١٢٠)

b-

وبعد كده عايز أقولك حاجة .. إنت أكيد عارف إن الحزام ده أصلا كذب في كذب، الكل عارف إن الحزام ده ديكور يعني بتركبه أونطة، بص. (ورفع السائق أمامي الحزام لكي يريني أنه ليس مربوطاً).
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص 39)

c-

السائق: واحدة منقبة ركبت معايا من شبرا وقالت لى المهندسين.. ركبت ورا وكان معاها شنطة، أول ما طلعتنا على كوبرى ٦ أكتوبر .. لقيتها بتبص يمين وشمال وراحت قالعة النقاب اللي على راسها بصيت أنا في المرآة .. أصل بص أنا عندى مرآة صغيرة تحت المرآة الكبيرة علشان أشوف اللي بيحصل ورا .. الواحد لازم يحرص .. [...]

(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ٥٤)

2.1 بُص (buṣ), particule d'une séquence discursive captivante.

Toutefois, dans d'autres contextes de l'arabe égyptien parlé, « بُص » peut également être employé comme un marqueur discursif sans lien direct avec la vision². Il est utilisé afin d'attirer l'attention sur une information jugée importante par le locuteur. Selon Dostie, ce type d'unités appartient aux « marqueurs d'appel à l'écoute » qui « servent à solliciter l'écoute du coénonciateur et à s'assurer de son maintien » (2004, p.47).

Dans « a », cette fonction pragmatique se manifeste indubitablement dans avec l'expression « بص يا حاج ». Elle est employée pour interpeller l'interlocuteur avant d'énoncer son argument central. Cela permet de capter l'intérêt de l'interlocuteur en évoquant une attention accrue pour le reste de son message. De même, dans l'exemple « b », une situation similaire se produit avec "بص يا سيدي". Il s'agit d'une autre formule employée pour capter l'attention de l'interlocuteur avant de lui fournir une explication, ce qui l'incite à être attentif à ce qui va suivre, en l'occurrence, l'ouverture d'un compte en bourse.

² - Il est à noter que le marqueur discursif "بص" possède un équivalent en français : « Écoute » ou « Regarde ». Ces sont des termes utilisés en français parlé pour attirer l'attention de l'interlocuteur avant d'introduire une explication.

a-

قلت إحنا اتفقنا، اللي تجيبه، فراح مديني خمسين جنيه. خدتهم وشكرته ودورت العربية .. سألني راضي، رديت وقلت له راضي.
قال لي بص يا حاج .. الجمر ك كان المفروض يبقى بـ ١٤٠٠ جنيه دفعت أنا ٦٠٠ جنيه. يعني الفرق ٨٠٠ جنيه دول طالعين من ذمتي، يعني حلالك و ٢٠٠ جنيه أجرة التاكسي .. أدى ألف جنيه والخمسين اللي معاك هدية مني !
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ١٦)

b-

فؤاد: بص يا سيدي - باختصار - إنت لازم تروح الأول تفتح حساب باسمك . اسمك بيتكوّد .. اسمها كده يتكوّد يعني يتسجل في شركة مصر للمقاصة .. وبعدين تشوف عايز تشتري إيه وتبيع إيه، وتبلغ الديلر Dealer بتاعك .. أنا بروح قدام شاشة البورصة في شقة تبع البورصة في شارع البورصة بوسط البلد ...
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ٧٧)

En bref, « بُص » est bien plus qu'un simple impératif visuel. Il constitue un marqueur discursif multifonctionnel, lequel enrichit les échanges conversationnels en arabe égyptien parlé, en y ajoutant de nouvelles nuances de sens sur le plan interactionnel.

3. ياعم (ya 'amm)

En arabe égyptien, ياعم (ya 'amm) est un marqueur courant qui joue également un rôle pragmatique évident. Il signifie « Ô oncle », mais son usage dépasse largement ce sens littéral. Il s'agit d'un vocatif populaire et informel, utilisé entre amis ou inconnus dans un cadre détendu. Il traduit une marque de convivialité et de proximité. De plus, ce marqueur appartient au groupe des « marqueurs d'appel à l'écoute » qui sert, comme nous l'avons déjà évoqué, à interpeller par exemple quelqu'un dont on ne connaît pas le nom, tout en captant son attention sur ce qui va être dit.

Dans « a », « b » et « c », le chauffeur se sert de ce marqueur pour créer une atmosphère de familiarité et de chaleur avec son interlocuteur. Ainsi s'efforce-t-il d'établir une connexion plus spontanée et détendue dans laquelle il cherche à renforcer l'impact émotionnel de ses paroles, ce qui contribue à rendre son discours à la fois plus persuasif et crédible.

a-

أنا: طب ما تبعت الاقتراح ده. السائق: يا عم أنا ببعبع بس .. طق حنك يعني .. هما مستعدين إن الأمريكان يعملوا فينا أي حاجة..
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ٦٤)

b-

ونفسي قوي أبلغ وزير الإعلام إننا أذكى منه ميت مرة وفاهمين الدنيا أكثر منه ميتين مرة .. بس ح أشوفه فين وزير الإعلام ده عشان أقول له ..إيه رأيك أبعت له تلغراف؟ ولا احتمال يقبضوا علي لو بعتله تلغراف؟ يا عم أنا مالي هي كانت بلدنا!!
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ١٣٨)

c-

السائق: إنت باين عليك راجل ابن حلال. أنا: يا عم الله يخليك.
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ١٩٣)

Ainsi ce marqueur d'appel à l'écoute joue-t-il un rôle essentiel dans la communication informelle en arabe égyptien. En effet, en s'adressant à l'auditeur de manière conviviale, le locuteur s'assure que son message est bien reçu ou capté en rendant son propos plus impactant.

4. (bas) بس

Le mot بس (bas) est un marqueur discursif très utilisé en arabe égyptien. Bien que son sens littéral soit « seulement » ou « juste », son usage pragmatique va au-delà de cette signification de base. Nous découvrons qu'il pourrait jouer lui-même plusieurs rôles dans la structuration du discours ou l'expression des émotions.

4.1 Atténuation de la question.

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'émetteur peut opter pour des méthodes connues sous le nom de « stratégies de politesse », qui visent à éviter les confrontations. Dans « a », il joue un rôle d'atténuation en adoucissant la question afin qu'elle ne paraisse pas abrupte. Une interrogation concernant le salaire peut paraître intrusive, pourtant « بس » sert à l'introduire en douceur, la rendant plus acceptable. Sans ce marqueur, la question pourrait sembler un peu trop directe ou même impolie. Le même phénomène se reproduit dans « b » dans lequel "بس" adoucit la question en la rendant plus empathique. Son ajout témoigne de l'intérêt sincère de l'interlocuteur pour la situation du chauffeur et de son désir de l'aider.

a-

السائق: اتجوزت بدري.. الجواز برضه نص الدين.. وخلفت برضه بدري.. إنت عارف المال والبنون زينة الحياة الدنيا، وطبعاً بمرتبى مانقدرش نعيش.. أنا: لا مؤاخذه في الكلمة.. بس إنت بتأخذ مرتب كام؟ (خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ١٠١)

b-

السائق: والله ما أنا عارف أعمل إيه ولا أتصرف إزاي.. مخي عمال
يودي ويجيب ومش عارف أتخذ قرار.. أنا حاتجنن.. حاسس إن مخي
حينفجر..
أنا: فيه إيه بس؟
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ٧٣)

4.2 « بس » comme transition et liaison logique.

Au-delà de son rôle d'atténuation, « بس » peut également opérer des transitions discursives et établir des liens de cohésion entre les idées du locuteur. Pour ce faire, il pourrait agir, selon la terminologie de Dostie, comme un marqueur de balisage. Or, il marque une opposition par rapport à ce qui a été dit précédemment. Dans « a », l'interlocuteur aimerait bien exprimer son opinion directement au ministre, mais il ne sait pas où le trouver. Ainsi « بس » introduit-il une séquence discursive contradictoire entre son intention et l'obstacle qui l'empêche de réaliser cette action. De plus, dans « b », « بس » introduit une autre séquence discursive contradictoire entre ce qui est nécessaire (du courage, de la planification, une stratégie politique) et la réalité perçue du peuple égyptien, décrit comme incapable d'adopter une telle approche ou de répondre à cette exigence.

a-

ونفسي قوي أبلغ وزير الإعلام إننا أذكى منه ميت مرة وفاهمين الدنيا
أكثر منه ميتين مرة.. بس ح أشوفه فين وزير الإعلام ده عشان أقول له
..
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ١٣٨)

b-

السائق: الحكومة ضعيفة.. ما تعرفش تعمل الحاجات دي.. لو كانوا
بيخططوا ويتكتكوا بالشكل ده ماكانش حالتنا بقت كده.. عشان تعمل

عمليات سياسية من النوع ده لازم يبقى عندك جرأة وشجاعة ويبقى فيه
تخطيط سليم.. بس إحنا غلابة ما نعرفش نعملها عارف لو الحكومة
الإسرائيلية، كان ممكن تفكر، لكن إحنا لا، مستحيل.

(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ٨٦)

De ce fait, « بس » n'est pas uniquement utilisé pour structurer le flux conversationnel en tant qu'un outil de balisage, mais aussi pour préserver les relations interpersonnelles qui s'établissent entre émetteur et récepteur. Cette dualité fonctionnelle — entre adoucissement émotionnel et rigueur logique — souligne son importance dans la gestion des interactions quotidiennes en arabe égyptien.

5. يعنى (ya' nī)

En arabe égyptien, يعنى (ya' nī) est un marqueur discursif très fréquent qui provient du verbe arabe standard يعني « signifier » ou « vouloir dire ». C'est un marqueur discursif très courant qui joue un rôle prépondérant dans l'organisation du discours des Égyptiens. Il sert de façon principale à expliquer, clarifier ou reformuler une idée précédente et se trouve au milieu de la phrase, reliant deux parties de l'explication. Il est souvent utilisé pour s'assurer que l'interlocuteur a bien compris ce qui a été dit. Gülich et Kotschi (1983) ont analysé ces expressions servant à marquer les liens de paraphrase ou de reformulation entre deux segments discursifs. Ils les désignent sous le terme de « marqueurs de reformulation paraphrastique » ou (MRP).

Dans « a », « يعنى » se trouve au milieu de la phrase. Il est utilisé en tant que marqueur de reformulation paraphrastique pour clarifier que la ceinture de sécurité n'a pas de fonction réelle, mais qu'elle est décorative et utilisée uniquement pour l'apparence. Dans « b », le chauffeur emploie aussi le MRP « يعنى » pour mettre en

évidence l'inaction du Premier ministre. Il souligne que ce dernier ne prend aucune mesure concrète, mais se limite à des discours creux, en soulignant que ses paroles sont vides et inefficaces.

a-

وبعد كده عايز أقولك حاجة .. إنت أكيد عارف إن الحزام ده أصلاً كذب في كذب، الكل عارف إن الحزام ده ديكور يعني بتركبه أونطة، بص. (ورفع السائق أمامي الحزام لكي يريني أنه ليس مربوطاً).
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ٣٩)

b-

مش الفلوس دي أولى تروح على الأكل وعلى السكن وعلى التعليم وعلى الصحة.. بس تقول لمين.. إذا كان رئيس الوزارة بتاعنا هو رئيس التليفونات.. يعني بتاع الكلام في الهوا..
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ٣٠)

Néanmoins, son usage dans le langage parlé ne se limite pas à sa fonction explicative déjà mentionnée, mais il possède plutôt d'autres fonctions pragmatiques qui varient selon le contexte. L'expression « إزاي يعني؟ » est une interrogation couramment utilisée en arabe égyptien pour remettre en question une situation jugée absurde ou incohérente. Il s'agit d'une combinaison de deux éléments linguistiques distincts, chacun contribue à sa signification globale : « إزاي » (izzāy) forme familière égyptienne de « كيف » (kayfa) en arabe standard, signifiant « comment » et le verbe « يعني » (ya'nī), qui signifie « signifier » ou « vouloir dire » déjà évoqué plus haut. Cette combinaison traduit un étonnement, voire une protestation, face à une réalité difficile à accepter ou à comprendre. Bien que cette expression puisse sembler être une demande de clarification, elle sert souvent davantage à exprimer l'étonnement ou l'incrédulité qu'à demander une véritable explication.

Dostie affirme qu'« un MD peut être soit un lexème (un mot simple comme voyons), soit un phrasème (une expression comme tu parles). Par ailleurs, ces marqueurs sont morphologiquement figés ou quasi figés. » (2004, p.43). Dans « a », « إزاي يعني؟ » est un phrasème figé, employé comme une réaction immédiate, pour exprimer le fait que l'ordre donné par l'officier n'a aucun sens sans pour autant exiger une explication précise ou ciblée. En effet, le locuteur décide logiquement de descendre du véhicule après une longue attente. Mais, un officier lui interdit de le faire sans explication. Il réagit immédiatement avec le phrasème « إزاي يعني؟ », qui marque la protestation totale face à cette restriction illogique. Dans « b », le phrasème figé « إزاي يعني؟ » renforce également le sentiment d'absurdité ressenti face à une situation jugée incohérente : le pays affirme manquer de ressources financières, alors que des milliards sont gaspillés inutilement.

a-

ظللنا جالسين في السيارة التي تحولت بفعل قوة سحرية إلى مجرد حجر قابع في وسط الطريق لا يتزحزح قيد أنملة ولو بقوة هرقل الجبار، حتى اقترب انتظارنا من الساعة. قررت أن أدفع للسائق الأجرة وأن أنزل وأمشي فلا شك أن المشي أفضل من الجلوس.. وبمجرد أن شرعت في النزول حتى اقترب مني ضابط ومنعني من النزول..
أنا: إزاي يعني؟
الضابط: ممنوع يا أستاذ.. لازم تفضل في العربية.
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ١٣٤)

b-

والناس عاملة زى المواشي ماشية وراء إعلانات و عمالة تكع فلوس وفي الآخر يقولوا لنا البلد مافيهاش فلوس. إزاي يعني؟ أمال المليارات اللي بتتصرف على كلام في الهواء جاية منين؟
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ٣٠)

5.1 « يعنى » un élément de fluidité conversationnelle.

De plus, « يعنى » peut être employé en tant qu'un remplisseur de pause. Son utilisation est comparable à celle de « euh » en français. D'après Fernandez (1994), les phénomènes de bafouillage comportent des bribes en amorce, caractérisées par des répétitions en début d'énoncé et cela constitue une manifestation très répandue dans l'échange spontané. Or, le marqueur « يعنى » permet au locuteur de masquer les hésitations en évitant le bafouillage, ce qui lui permet d'organiser ses idées ou chercher le mot ou l'expression appropriée. La présence d'un tel marqueur maintient la fluidité conversationnelle en empêchant les silences gênants qui peuvent détruire le rythme de l'échange.

Dans « a », le terme « يعنى » est employé à deux reprises par le chauffeur pour masquer une hésitation liée à la planification du discours. D'une part, le premier permet au chauffeur de clarifier sa pensée, notamment lorsqu'il tente de situer géographiquement son origine (entre la ville d'Assouan et le site d'Abou Simbel). D'autre part, le second « يعنى » permet au chauffeur de chercher ses mots ou réfléchir à la suite de son discours, et « يعنى » se présente comme un outil visant à gagner du temps avant de poursuivre.

a-

أنا: وإنت منين من أسوان؟ السائق: يعنى كنت بين أسوان نفسها وأبو سمبل. أنا: وكنت بتشتغل إيه هناك؟ السائق: يعنى كنت بلطش في كل حاجة.. وبعد كده اشتغلت شوية في توشكي. (خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ٦٦)
--

6. (wallāhi) والله

Le mot (wallāhi) والله est un marqueur discursif très fréquent en arabe égyptien. Il signifie stricto sensu « je jure par Dieu » et provient de la formule célèbre du serment islamique. En islam, jurer par Allah est un acte solennel qui lie le locuteur à une obligation divine. Il renforce l'idée que le locuteur met en jeu son intégrité religieuse pour attester de sa sincérité. En effet, Le fait de jurer par Dieu à tort entraînerait des conséquences spirituelles graves. Par conséquent, il est considéré comme un acte sérieux qui engage la responsabilité religieuse de celui qui le prononce en augmentant la crédibilité perçue de l'énoncé.

Dans « a », le chauffeur jure par Allah afin d'affirmer la vérité de sa déclaration. Son usage met en exergue l'effort acharné de l'interlocuteur afin de convaincre son interlocuteur de son innocence. Ajoutons que la répétition de « والله » (wallāhi) traduit l'état émotionnel intense du chauffeur. Il essaie d'affirmer sa sincérité en espérant que l'interlocuteur l'interprétera également comme une vérité irréfutable. L'énoncé " والله والله ما كنتش بتكلم فى " (Je jure par Dieu, je ne parlais pas au téléphone !) met en avant la sincérité du locuteur. Il essaie de persuader son interlocuteur qu'il dit la vérité, même face aux accusations qui lui sont lancées.

a-

إمبارح سحبوا منى الرخص.. قال إيه كنت بتكلم فى الموبايل. والله والله ما كنتش بتكلم فى الموبايل، كنت ماسكه بس، حاولت أجيب الرخص عن طريق واسطة، كان الكمين مشى، النهاردة الصبح دببت مشوار المرور نكلة فى آخر الدنيا ما إحنا سواقين ولاد كلب لازم يرموا المرور اللى تبعنا فى آخر بلاد المسلمين، واد مخلصاتى قاللى الرخصة ماجاتش لسه فى المرور، ضيعوا على ساعتين شغل إمبارح وساعتين النهاردة، ولسه..

وشوف ح أدفع كام وأتذلل قد إيه عشان أجيبها.. طلوع دين.. وهناك في
المرور أمم، ومفيش خطوة من غير كع ورشاوى، حاجة وسخة.
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ١٣٠)

Comme marqueur discursif, « والله » (wallāhi) ne se limite pas à sa fonction religieuse. Cet élément relève des marqueurs d'appel à l'écoute déjà mentionnés qui sollicite l'écoute du coénonciateur en garantissant son engagement. À cet égard, « والله » (wallāhi) pourrait être utilisé même sans intention réelle de jurer, mais justement pour donner du poids à une déclaration. En l'utilisant surtout en début de phrase, « والله » n'est pas un serment religieux, mais un marqueur discursif d'intensification, lequel met en avant l'émotion du locuteur et capte l'attention de l'interlocuteur.

Dans « a », le chauffeur commence par « والله » (wallāhi) afin d'éveiller l'intérêt de son interlocuteur et de souligner l'intensité de son émotion, en affirmant qu'il n'a jamais autant ri que ce jour-là. Dans « b », le locuteur commence par "والله" pour attirer l'attention, préparant de la sorte l'interlocuteur à un récit important ou très chargé (son expérience négative et marquante : la perte en bourse). Ainsi, en arabe égyptien, « والله » (wallāhi) est parfois détaché de toute connotation religieuse et devient un simple tic de langage jouant un rôle pragmatique d'intensificateur émotionnel.

a-

اليوم تم نشر صور من تقدموا بأوراقهم لخوض الانتخابات الرئاسية في
الصحف القومية مع تعريف قصير بكل منهم.
السائق: والله أنا عمرى ما ضحكت قد انهارد .. أما شفت الجورنال
وشفت صور اللي مرشحين أنفسهم، ضحكت من قلبى، شكلهم زى "على
حكشة" و "سوسو الأعرج"، حاجة حقيقى تهلك من الضحك، جايبين ناس
عمر واحد سمع عنهم حاجة.

(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ١٣٩)

b-

أنا: ياه ده إنت متخصص بجد.
فؤاد: اسأل علي .. ده كل الناس بتيجي تسألني أشترى إيه وأبيع إيه.
أنا: وبتكسبهم؟
فؤاد: والله من كام يوم خربت بيتهم وبيتي، يوم التلات اللي فات .. يوم ما يتنسيش، كان ١٤ مارس .. أنا متعود إن أنا باسوق الصبح بدري وعلى نص النهار بروح أشوف إيه الأخبار .. لقيت لك البورصة بتنهار .. وأنا كنت شاري للشلة بتاعتي في شركتين .. النساجون الشرقيون .. وحديد عز..

(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ٧٨)

D'autre part, « والله » (wallāhi) possède une flexibilité pragmatique importante. Dostie parle également d'une autre catégorie des marqueurs qui s'appellent « des marqueurs d'écoute », lesquels « permettent au coénonciateur de manifester son engagement dans l'échange en cours. Cet engagement peut être d'une intensité variable (accusé de réception, support, relance), d'orientation positive (accord, approbation) ou négative (désaccord, réticence) » (2004, p.47). En ce sens, « والله » (wallāhi) peut représenter un engagement de la part de l'interlocuteur exprimant des émotions complexes telles que l'étonnement, la surprise ou le doute.

Dans l'exemple ci-dessous, « والله » (wallāhi) constitue un engagement ou un accusé de réception de la part de l'interlocuteur. Il réagit par « والله » (wallāhi), car il découvre que le chauffeur a déjà travaillé à Toška (توشكي), un projet égyptien souvent présenté dans les médias comme un symbole de modernité et de fierté nationale. Dans cette optique, « والله » (wallāhi) se présente comme un accusé de réception chargé d'émotion, sous-entendant une

émotion teintée de scepticisme : « Je suis étonné d'entendre cela, car cela contredit ce que je croyais savoir ! ».

a-

أنا: وكنت بتشتغل إيه هناك؟
السائق: يعني كنت بلطش في كل حاجة.. وبعد كده اشتغلت شوية في
توشكي.
أنا: والله !! .. ده المشروع القومي بتاع الأيام دي.
السائق: لا. ولا قومي ولا حاجة.. ده مشروع مات خلاص.
(خالد الخميسي، ٢٠٠٦، ص ٦٦)

Conclusion

Nous avons étudié les marqueurs discursifs dans le roman « Taxi » de Khaled Al Khamissi. Ces éléments, résultant du phénomène de pragmaticalisation en linguistique, ont fait preuve d'une intense propagation en arabe égyptien. Nous avons montré comment ces mots ordinaires ont évolué pour acquérir des fonctions pragmatiques et sont devenus, par conséquent des marqueurs discursifs. En explorant les nuances de signification au-delà de leur sens littéral, les marqueurs discursifs étudiés incarnent une adaptation linguistique aux exigences de l'oralité spontanée, une adaptation qui lui permet de rendre la communication plus aisée ainsi que de gérer de manière efficace les échanges conversationnels spontanés.

Il s'est avéré que ces marqueurs discursifs se caractérisent par une multifonctionnalité ou une forte dimension pragmatique. En effet, ils disposent d'un grand nombre de particularités pragmatiques qui leur permettent de bien structurer les échanges conversationnels spontanés : des marqueurs comme « طب » et « bass » balisent les séquences discursives en assurant une progression fluide et logique. « Ya'amm » et « طب »

adoucissent les échanges et préservent la face des interlocuteurs en évitant les confrontations. « Buṣ » بص et « Ya‘amm » ياعم captent l’attention et essaie de préparer l’interlocuteur à une information jugée cruciale. « ya‘nī » يعني peut masquer les hésitations en facilitant les transitions improvisées. Des marqueurs comme « Wallāhi » والله « izzāy ya‘nī » إزاي يعني؟ marquent l’engagement du locuteur, traduisant des émotions comme la surprise ou l’indignation.

Somme toute, l’analyse de ces marqueurs a démontré leur rôle capital dans l’architecture des interactions spontanées propres à la société égyptienne. Une question demeure ouverte : existe-t-il d’autres marqueurs discursifs possédant une dimension pragmatique significative en arabe égyptien ? Cette question ouvre la voie vers de nouvelles pistes de recherche.

Références bibliographiques

I. Corpus

- خالد الخميسي، تاكسي، دار الشروق، القاهرة، ٢٠٠٦.

II. Ouvrages consultés

- AUTHIER-REVUZ J., *Ces Mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, Larousse, Paris [rééd. Limoges, Lambert-Lucas, 2013], 1995.
- BROWN, P., & LEVINSON, S. C., *Politeness: Some universals in language usage*, Cambridge University Press, 1987.
- DOSTIE Gaétane, *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique*, Champs linguistiques, De Boeck Supérieur, Bruxelles, 2004.
- DUCROT O., *Le dire et le dit*, Minuit, Paris, 1984.
- FERNANDEZ, J.M.M., *Les particules énonciatives dans la construction du discours*, Presses Universitaires de France, Paris, 1994.
- GOFFMAN, E., *Forms of talk*. Oxford: Basil Blackwell, 1981.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *Le discours en interaction*, A. Colin, Paris, 2005.

III. Des articles.

- DOSTIE G. & PUSCH C., « *Les marqueurs discursifs. Sens et variation. Présentation* », *Langue française* 154/2, 2007, PP 3-12,
- GÜLICH E, KOTSCHI T, « *Les marqueurs de la reformulation paraphrastique* », In: *Connecteurs pragmatiques et structure du discours ; actes du 2ème Colloque de Pragmatique de Genève (7 - 9 mars 1983)*. Moeschler J (Ed); *Cahiers de linguistique française*, 5., Univ. de Genève, Genève, PP. 305-351.
- WALTEREIT, R. « *À propos de la genèse diachronique des combinaisons de marqueurs. L'exemple de bon ben et enfin bref* ». *Langue française*, 2 n° 154, 2007, PP. 94-109

IV. Des dictionnaires

- DÉTRIE Catherine, SIBLOT Paul, VÉRINE Bertrand, STEUCKARDT Agnès, *Termes et concepts pour l'analyse du discours. Une approche praxématique*, H. Champion, coll. Lexica mots et dictionnaires, Paris, 2017.

V. Des thèses

- DENTURCK, Elie, 2008, *Étude des marqueurs discursifs : l'exemple de quoi*, Thèse de Master, Ghent University, Bruxelles, 2007. Disponible sur : https://lib.ugent.be/fulltxt/RUG01/001/414/400/RUG01001414400_2010_0001_AC.pdf
- LEE, Lou., *Fonctions pragmatiques et prosodie de marqueurs discursifs en français et en anglais*, Thèse de doctorat, Université de Lorraine, 2021. Disponible sur : <https://hal.science/tel-03897066v1>

المراجع العربية

- السيد محمد عاشور، اللهجة العامية، دار الأمل، الجيزة، ٢٠٠٠.

التطور التداولي والعلامات الخطابية في اللهجة العربية المصرية: رواية «تاكسي» لخالد الخميسي نموذجًا

ملخص

التطور التداولي ظاهرة تتضمن تحويل وحدات معجمية أو نحوية إلى علامات خطابية. تمارس هذه العلامات دورا استراتيجيا في تنظيم الخطاب في التفاعل اللغوي اليومي. إنها تهيكّل التبادلات الحوارية بين متحدثين أو أكثر، خاصة في حضور الكلام العفوي أو المرتجل، مما يعزز الظهور المتكرر لهذه العلامات.

في سياق العربية المصرية المعاصرة، تقدم رواية «تاكسي» لخالد الخميسي حقلًا تحليليًا متميزًا بسبب ثراء تبادلاتها الشفوية العفوية. يهدف هذا البحث إلى تحليل التبادلات الحوارية في رواية «تاكسي» لتحديد الأدوار التداولية لبعض العلامات الخطابية الشهيرة والمتكررة، وذلك بدراسة خصائصها في العربية المصرية وكذلك أهميتها في التواصل. نكتشف أن العلامات الخطابية التي تم تحليلها لها وظائف متعددة، وهي تُظهر، بشكل واضح، العديد من الخصائص البراغماتية التي تسهل تنظيم المحادثات في صميم الرواية المختارة "تاكسي" لخالد الخميسي.

الكلمات المفتاحية: التطور التداولي، العلامات الخطابية، اللهجة العربية المصرية، التداولية.